



HOSOI(AWA ET LE SHÔ

Dans le cadre de MuzeMuse, saison musicale en Eurorégion - www.muzemuse.eu/fr



PROGRAMME

Toshio Hosokawa (né en 1955) Utsuhori, 1986, pour shô et harpe

Isang Yun (1917-1995)
Rufe, 1989, pour hautbois et harpe

Toru Takemitsu (1930-1993) *Distance,* 1973, pour hautbois et shô

John Cage (1912-1992) In a Landscape, 1948, pour harpe

Toshio Hosokawa *Bird Fragments II,* 1990, pour shô et percussion

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté flamande de Belgique. Il est constitué d'un collectif fixe d'une vingtaine de musiciens cooptés. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les instrumentistes - signe d'une mutation irréversible des ensembles vers le statut mixte d'"orchestre électrique".

Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec Bozar et le Kaaitheater. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non-spécialisé, amateur de théâtre, de danse et de musique. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. En plus d'un travail original de formation et d'action culturelle avec l'Opéra, l'ensemble présente chaque année de grandes soirées thématiques (Candid Music, Ballets Mécaniques et Les Zébrides en avril 2015...) et une production scénique. Les amateurs se rappellent sans doute Avis de Tempête de Georges Aperghis en 2004, La Métamorphose de Michaël Levinas en 2011 Quartett de Luca Francesconi en novembre 2013 ou Orfeo14 [vol.1] d'Helmut Oehring en juin 2014. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'accueillent régulièrement (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern, ...).



NOTES DE PROGRAMME

Le saule peint le vent sans pinceau (Saryû)

Outre Sylvain Devaux, un brillant hautboïste français qui fait aujourd'hui ses débuts avec Ictus, nous découvrirons à l'occasion de ce concert Naomi Sato, virtuose du shô, un orgue à bouche japonais composé de dix-sept fins tuyaux. Le shô est l'instrument emblématique de la musique de cour traditionnelle japonaise (ou « gagaku »). Si l'on peut comparer la flûte à un oiseau, notait un jour Toshio Hosokawa, le shô pourrait alors être vu comme « la nature entourant toute chose ».

En nous offrant les fruits de sa culture japonaise, **Toshio Hosokawa** nous apprend à déplacer quelque peu notre écoute musicale. Le spectacle, le rythme, l'énergie, sont ici atténués au profit de la construction d'une écoute fine qui s'apparente au toucher. Le « tactile » entre dans la musique sous forme de souffles, de longues notes ductiles et subtilement ornementées, de précieuses résonances de harpe.

Bird Fragments II, par exemple, fut écrit en pensant à des œuvres d'argiles façonnées par des enfants aveugles, qu'Hosokawa avait découvertes à la galerie TOM à Tokyo : « Les enfants aveugles n'ont jamais vu d'oiseaux. Ils exprimaient dans l'argile leur propres « oiseaux » tels qu'ils se les imaginaient en touchant de vrais oiseaux, ou à partir de poèmes, de contes ou de chants. L'idée de « forme » est enterrée dans le corps de ces oiseaux. »

Isang Yun (1917-1995), compositeur d'origine coréenne, fut le professeur d'Hosokawa à Berlin. Il a développé une musique de « fusion Orient-Occident » très expressive, presque théâtrale, inspirée par les anciennes traditions chamaniques du bouddhisme coréen — un monde où les hommes et les esprits n'arrêtent pas de s'interpeler. Le titre de l'œuvre de ce soir, *Rufe*, signifie précisément *Appel*.

Toru Takemitsu (1930-1996) est la plus célèbre figure de la musique contemporaine japonaise. Ses quatre-vingt musiques de film pour des cinéastes tels que Kurosawa ou Oshima ont popularisé son langage, très personnel, où la musique traditionnelle se mêle aux inventions de Debussy et de Messiaen. La musique de Takemitsu est toute en fluidité et en pudeur, ainsi qu'il l'évoque lui-même à travers ces très beaux mots : « Je voudrais, à travers la musique, investir la part anonyme du monde. »

Jamais il n'y eut d'artiste occidental plus japonais que **John Cage**. Sa vie avait basculé lors de sa rencontre personnelle avec D.T. Suzuki, importateur de la pensée du bouddhisme Zen en Occident. L'art de Cage se situe sur une étrange intersection entre l'humour dada, la dissolution de l'ego prônée par le bouddhisme, et l'enchantement face à la nature chanté par les transcendantalistes américains...

 \dots Et ce sont sur ces quelques phrases du poète transcendantaliste Henri Thoreau que nous clôturerons ces courtes notes de concert :

"Pour des oreilles attentives, quelle harpe splendide est le monde! L'homme absorbé croit qu'au delà du chant du grillon rien ne peut être perçu, mais il existe une mélodie immortelle, que veut saisir, le matin, à midi, la nuit, les oreilles qui savent ouïr, et parfois tantôt un homme, tantôt un autre l'entend, parce qu'il a des oreilles faites pour la musique".

Bon concert! Bonne écoute!

Jean-Luc Plouvier, Directeur artistique de l'ensemble Ictus

PROCHAIN RENDEZ-VOUS AVEC HOSOKAWA RÉSERVEZ VOS PLACES!





Concert au Festival de Flandre à Courtrai

Œuvres de Toshio Hosokawa / Antonio Vivaldi avec Holland Baroque Society / Radialsystem V Berlin

Jeudi 7 mai à 20h15

± 1h30 ··· tarif 25€ / réduit (abonnés de l'Opéra, pass liberté) Navettes gratuites au départ de l'Opéra de Lille - Sur réservation : +33 (0)362 21 21 21 ou billetterie@opera-lille.fr